

PHILIPPE LALOUX

En une semaine de confinement, la « réunionite » a changé de visage. « On se fait une visio ? » s'est imposé comme le cri de ralliement de centaines de millions de personnes dans le monde qui se sont tout à coup mises à parler à leur webcam. Face à elles, des « trombinoscopes » plus ou moins animés de collègues confinés, en T-shirt, dans un décor de cuisine équipée ou de bureau improvisé.

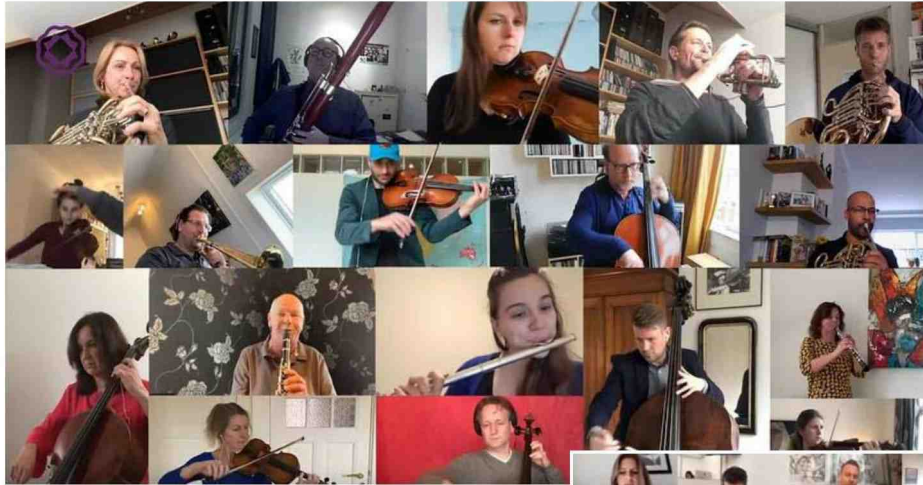
La visioconférence au secours du « business as usual » s'est aussi imposée comme ultime ciment social. Entre les appels vidéo avec mammy et papy, les coaching sportifs et les cours à distance, elle s'est aussi invitée à l'apéro. La saisie d'écran « multiplex » a désormais remplacé le selfie collectif pour les virées virtuelles entre potes. La « visio » offre aussi des moments de grâce partagée. Comme ces musiciens à domicile qui communiquent par écran interposé pour interpréter leur symphonie. Aux manettes, pour la synchro : les outils de visioconférence qui, à la faveur du coronavirus, ont connu un boom spectaculaire.

Au passage, merci Netflix, YouTube ou Instagram (IGTV) d'avoir réduit leur débit en Europe. Rien que pour Netflix, le fait de brider la haute définition (HD) devrait permettre de décongestionner les tuyaux d'environ 25 %. Au profit, surtout, du télétravail. Et de la visioconférence.

Sur ce marché, que le bureau d'étude IDC voyait peser 43,1 milliards de dollars en 2022, la concurrence s'est tout à coup intensifiée entre les géants bien installés (comme Cisco, Microsoft, Skype ou Google) et les « petits » nouveaux (comme Slack ou Zoom, voire Facebook Workplace, qui n'a jamais réellement décollé). « Compte tenu du coronavirus, presque tout le monde a compris du jour au lendemain l'utilité de nos outils », relevait sur son blog, début mars, Eric Yuan, le PDG de Zoom. « Cela change fondamentalement le paysage. » Du coup, tout autant en quête de parts de marché que d'image, les acteurs du secteur ont quasiment tous lancé des offres promotionnelles ces dernières semaines : gratuité temporaire, levée des limitations, « kit d'urgence »... On fait le tour.

1 L'historique

Créé en 1995, et racheté en 2007 par le géant des systèmes de communication professionnels, Cisco, **Webex** est (encore et toujours) le leader historique de



La mosaïque d'êtres humains a le vent en poupe : que ce soit l'Orchestre philharmonique de Rotterdam ou les équipes de travail en entreprises, bien des secteurs d'activités ont recourus aux visioconférences.

© DR

La « réunionite » en ligne crève l'écran

la « visio ». Au cours des onze premiers jours de mars, la firme de San Jose a enregistré 5,5 milliards de minutes de réunion sur sa plateforme. Rien que le 16 mars, 3,2 millions de réunions ont été organisées sur Webex. En Chine, l'utilisation de ses services a été multipliée par 22 depuis le début de la pandémie. Un carton qui s'explique aussi par l'action « promo de crise » : sans déboursier le moindre centime, chacun peut ainsi organiser une visioconférence sans limite de temps, avec un maximum de cent participants. Des options jusque-là réservées au forfait commercialisé 17,30 euros par mois.

2 L'omniprésent

Peut-être même sans le savoir, **Teams**, cette application signée Microsoft, est l'une des plus utilisées dans les entreprises. Mais aussi très prisées par les universités et les cours en ligne. Et pour cause, elle fait partie de la boîte à outils Office 365. Sorte de couteau suisse collaboratif, elle mélange l'e-mail, la messagerie instantanée, le partage de documents. Et, bien sûr, les réunions vir-

tuelles par visioconférence. Sans limite d'utilisateurs.

Gratuite depuis la crise du coronavirus, Teams a été victime de son succès, lundi 16 mars, et a dû momentanément réduire la voilure de ses capacités. L'application a atteint 44 millions d'utilisateurs quotidiens (un record) contre 20 millions il y a quatre mois.

A noter que Teams inclut aussi, et un peu paradoxalement, **Skype**. Qui reste encore et toujours l'une des applications les plus utilisées pour les appels « face cam ». Intuitive, gratuite et riche en options, cela reste une valeur sûre.

3 La plus « geek »

Un brin plus « geek », **Slack** est en quelque sorte le fils spirituel (et le principal concurrent) de Teams. Il propose peu ou prou les mêmes possibilités. Dans sa version gratuite, le service est parfait pour les petites équipes. Les start-up en raffolent. Mais aussi, au grand dam de Microsoft, de plus en plus de grandes entreprises. Slack compte désormais 105.000 clients payants, un chiffre en hausse de 30 % sur un an. Dont plus de

50 grands comptes qui paient une facture d'au moins un million de dollars à l'année. De quoi générer 167 millions de dollars de revenus lors du dernier trimestre – une hausse de 60 % sur un an.

4 La plus « cool »

C'est « the » outil à suivre. Valorisée dès son entrée en Bourse à 18,8 milliards, **Zoom** est l'une des plus grosses introductions au Nasdaq en 2019. L'entreprise californienne fait partie des valeurs « stay at home », épargnées par le coup de tabac boursier dû à la crise sanitaire.

Deuxième application la plus téléchargée actuellement sur l'App Store, dans la catégorie « Économie et entreprise », juste derrière Adobe Acrobat et devant Microsoft Teams, Zoom propose des réunions en ligne, des webinaires vidéo et une plateforme de messagerie instantanée. Mais aussi : un tableau blanc pour dessiner des schémas, la retranscription automatique des entretiens au format texte, la création de rendez-vous intégrés aux calendriers professionnels, la possibilité d'organiser des séances de questions-réponses auxquelles on parti-

cipe en levant la main...

Utilisée massivement par les hôpitaux chinois, Zoom a gagné le cœur de milliers d'entreprises qui, du jour au lendemain, ont dû organiser le télétravail. Mais aussi des écoles, des musiciens. Ou des potes pour leurs apéros virtuels. La version gratuite de Zoom est, hélas, limitée à des réunions de quarante minutes et à 100 participants. En un mois, Zoom a vu son action bondir de 87 à 113 dollars, soit une hausse de 30 %.

5 Sans oublier

Sur smartphone, en situation de mobilité, deux valeurs sûres : WhatsApp (limitée à trois ou quatre interlocuteurs) et Google Hangout. Google a par ailleurs annoncé la gratuité de certaines fonctions avancées de Hangouts Meet jusqu'au 1^{er} juillet. De quoi organiser des « visios » avec 250 personnes. Ou de diffuser du contenu live auprès de 10.000 personnes. A noter, enfin, la solution « open source », prise par les associations et les ONG, Jitsi Meet. Pour les papotes entre potes, l'application Houseparty fait parfaitement l'affaire.

